

# Lettre ouverte au peuple des États-Unis d'Amérique

Si il y a bien une chose que je connaisse, c'est celle des peuples, comme vous, je suis un homme du peuple. Je suis né et j'ai grandi dans un quartier pauvre de Caracas. Je me suis forgé à travers les luttes populaires et syndicales au sein d'un Venezuela plongé dans l'exclusion et l'inégalité. Je ne suis pas un magnat, je suis un travailleur de raison et de cœur, j'ai aujourd'hui le grand privilège de présider le nouveau Venezuela, enraciné dans un modèle de développement inclusif et d'égalité sociale, forgé par le commandant Hugo Chávez depuis 1998 et inspiré par l'héritage Bolivarien.

Nous vivons aujourd'hui des moments difficiles historiques. Les jours à venir définiront l'avenir de nos pays qui oscilleront entre la guerre et la paix. Vos représentants nationaux à Washington veulent amener à leurs frontières la même haine qu'ils ont semée au Vietnam. Ils veulent envahir et intervenir au Venezuela - disent-ils, comme ils l'ont dit à l'époque - au nom de la démocratie et de la liberté. Mais ce n'est pas le cas. L'histoire de l'usurpation du pouvoir au Venezuela est aussi fausse que celle des armes de destruction massive en Irak. C'est une fausse affaire qui peut cependant avoir des conséquences dramatiques pour l'ensemble de notre région.

Le Venezuela est un pays qui, grâce à sa Constitution de 1999, a largement élargi la démocratie participative et protagoniste du peuple, et qui, d'une manière sans précédent, est aujourd'hui l'un des pays ayant connu le plus grand nombre de processus électoraux au cours de ces 20 dernières années. Notre idéologie ou notre apparence peuvent ne pas plaire, mais nous existons et nous sommes des millions.

J'adresse ces paroles au peuple des États-Unis d'Amérique de façon à l'alerter sur la gravité, le danger et ses conséquences imprévisibles qui menacent ma Patrie et toute la région américaine si les secteurs de la Maison blanche qui ont l'intention d'envahir le Venezuela passent à l'acte. Le Président Donald Trump entend également perturber les nobles initiatives de dialogue promues par l'Uruguay et le Mexique avec l'appui de la CARICOM (Communauté caribéenne) afin de déboucher sur une solution pacifique et un dialogue en faveur du Venezuela. Nous savons que, pour le bien du Venezuela, nous devons nous asseoir et dialoguer, car refuser le dialogue, ce serait choisir la loi du plus fort. Gardons à l'esprit les paroles de John F. Kennedy : "Ne négocions jamais par peur. Mais n'ayons jamais peur de négocier. Ceux qui ne veulent pas dialoguer auraient-ils peur de la vérité ?

L'intolérance politique envers le modèle bolivarien vénézuélien et l'appétit pour nos immenses richesses pétrolières, minérales et autres, ont incité une coalition internationale menée par le gouvernement des États-Unis à se lancer dans une grave folie militaire, en attaquant le Venezuela sous couvert d'une fausse bannière, celle d'une soi disant crise humanitaire qui en réalité n'existe pas.

Le peuple vénézuélien a souffert douloureusement des blessures sociales causées par un blocus commercial et financier criminel, aggravé par la spoliation et le vol de nos ressources et actifs financiers dans les pays qui sont associés à cette insensée agression. Et pourtant, grâce à un nouveau système de protection sociale, d'attention directe aux secteurs les plus vulnérables, nous continuons à être fiers d'être un pays avec un indice de développement humain élevé et le taux d'inégalités le plus faible des Amériques.

Le peuple américain doit savoir que cette agression complexe et multiforme est menée en toute impunité et en violation flagrante de la Charte des Nations Unies, qui interdit expressément la menace ou l'emploi de la force, entre autres principes et objectifs, au nom de la paix et des relations amicales entre les nations. Nous voulons continuer d'être des partenaires commerciaux avec le peuple des États-Unis, comme nous l'avons été tout au long de notre histoire. Par contre, vos politiciens à Washington sont prêts à envoyer vos fils et vos filles mourir dans une guerre absurde, au lieu de respecter le droit sacré du peuple vénézuélien à l'autodétermination et la protection de sa souveraineté.

Comme vous, peuple des États-Unis, les vénézuéliens et les vénézuéliennes sommes patriotes. Et nous défendrons ce qui nous appartient de toute notre âme. Aujourd'hui, le Venezuela est uni par la même clameur : nous exigeons la fin de l'agression qui vise à étouffer notre économie et à étouffer socialement notre peuple, ainsi que la fin des menaces graves et dangereuses d'une intervention militaire contre le Venezuela. Nous sollicitons la sagesse de la société des États-Unis, victime de ses propres dirigeants, afin de se joindre à notre appel à la paix, formons un seul peuple contre les bellicistes et la guerre.

Vive les peuples des Amériques!

**Nicolás Maduro**  
**Président de la République**  
**Bolivarienne du Venezuela**